

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 373

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 1^{er} Mai 2011
Dimanche in Albis

Quand M. l'abbé Aulagnier confirme nos informations ...

Dans une longue chronique publiée sur son site « *Item* », relayé par « *Tradinews* » du 14 avril dernier, l'abbé Aulagnier confirme de façon très claire ce que nous dénonçons depuis quelques années.

Jusqu'à cette clarification nos propos étaient considérés comme subversifs et nous attiraient les foudres de certains clercs qui, probablement, voulaient les celer pour ne pas contrarier leurs manœuvres de ralliement à la Rome gnostico-maçonnique...

Ce ne sera plus possible : l'abbé Aulagnier découvre le pot au rose ! Essayons d'y voir un peu plus clair.

Dans sa longue introduction, l'abbé dont la prolixité verbale est célèbre, caresse son ego avec délectation. Il aime la messe, il aime les prières du rite tridentin, il aime l'Eglise, il aime le chant grégorien, il aime son sacerdoce, il se passionne pour la liturgie... il aime en parler ! Ne nous en plaignons pas ! Il va être tout aussi disert pour raconter certaines rencontres « *discrètes* », que l'on ne faisait que soupçonner ! ...

Mgr Lefebvre est décédé le 25 mars 1991. L'abbé nous révèle qu'il a inauguré, **dés 1992**, 12 colloques « *avec la bénédiction du cardinal Ratzinger* » ... que Mgr Lefebvre appelait « **le serpent** » !... Quel empressement ! Un an après la mort du fondateur de la Fraternité ! Et surtout quelle trahison ! Il écrit : « *Passant un jour à Randol, monastère bénédictin près de Clermont-Ferrand, le Père abbé Dom de Lesquin discutait avec un jeune sur le parvis du monastère. Sachant le rôle qu'il avait joué auprès de Dom Gérard, lors de son rapprochement le 8 juillet 1988 avec Rome, je l'aborde et lui parle de ce qui me tenait à cœur et qui, pour moi, était aussi la grande préoccupation de Mgr Lefebvre sa vie durant.* »

Or, précisément, Mgr Lefebvre avait profondément déploré le ralliement de Dom Gérard, éprouvant même une grande tristesse. L'abbé Aulagnier ne peut l'avoir oublié. Les textes sont là – même censurés ! Et je puis en citer au moins un...

« *Ce n'est pas que la messe qui nous oppose, c'est la doctrine. C'est clair. **C'est ce qui est grave chez Dom Gérard, et c'est ce qui l'a perdu.** Dom Gérard n'a toujours vu que la liturgie et la vie monastique. Il ne voit pas clairement les problèmes théologiques du Concile, la liberté religieuse. Il ne voit pas la malice de ces erreurs. Il n'a jamais été très soucieux de cela. (...)* (« *Fidélité* » n° 66 – Septembre octobre 1988) **C'est ce qui a perdu Dom Gérard**, disait Mgr Lefebvre ! Et c'est ce modèle que l'abbé Aulagnier cherchait à reproduire !

Sachant cela – et l'abbé Aulagnier ne pouvait pas ne pas le savoir – l'abbé entreprend des démarches pour satisfaire ce qu'il ose appeler « *la grande préoccupation* » de son Père spirituel, un an après son décès ! Il ose comploter pour amener la Fraternité au désastre qui a perdu Dom Gérard ! Il est vrai que Mgr Lefebvre avait tenté un tel rapprochement dans un passé lointain. Mais ce n'était plus du tout sa « *grande préoccupation* » à la fin de sa vie. Et là encore les preuves existent, même censurées !

Mais poursuivons notre lecture. L'abbé nous apprend que les rencontres avec le Père de Lesquin se faisaient « **discrètement**, à l'abbaye de la Source » ! Et, malgré cette « *discrétion* » le cercle s'élargit rapidement ... L'abbé cite les participants qui rejoignirent la conspiration ! Et là, il met les pieds dans le plat ! Il confirme explicitement l'influence inexplicable et inexpiquée d'un personnage que nous sommes quelques-uns à dénoncer, ce qui nous vaut les pires critiques de la hiérarchie de la Fraternité : « *Tout commença en 1992 (notez toujours bien la date) Nous allions tantôt chez les moines, tantôt dans nos maisons de la FSSP X. **Je pris avec moi M. l'abbé Célier qui se dévoua sans compter dans les conversations. Il fut un peu le secrétaire des séances. Il préparait la plupart de nos interventions** » !*

C'est dit !... Enfin !... L'abbé Célier était donc bien l'âme du complot. Et si l'abbé Aulagnier a été exclu de la Fraternité, si l'abbé de Tanoüarn l'a été aussi, l'abbé Célier continue à instiller sa doctrine ralliériste et à jouir d'une aura qui devient de plus en plus insupportable aux plus fidèles soutiens de la FSSP X ! En 1992, un an après le décès de Mgr Lefebvre il dirigeait déjà le complot. **« Il fut le secrétaire des séances. Il préparait la plupart des interventions »** ! Il était donc le patron, le « *Magister* » ! Ne l'est-il plus ?... Rien n'est moins sûr et c'est ce qui rend son rôle suspect... Car il a fait des adeptes au sein même de la Fraternité !... Placés au bon endroit !

Il faut pourtant admirer l'habileté (légendaire) de l'abbé Aulagnier dans sa présentation des faits. Il les expose de telle façon qu'il donne à penser que toutes ces démarches étaient voulues, souhaitées et attendues par Mgr Lefebvre. Monseigneur lui aurait pratiquement confié une tâche qu'il n'était pas parvenu, lui-même à accomplir... C'est très habile. Pour cela, il occulte évidemment tout ce qui s'oppose à son objectif ! Pas un mot sur la déclaration, pourtant fracassante, de Monseigneur : « **La chaire de Pierre et les postes d'autorités de Rome sont occupés par des antichrists** » ! (29 juin 1988) Pas un mot sur les conditions qu'exigeait Monseigneur pour la reprise des négociations avec Rome !... On ne prend que ce qui est favorable à la manœuvre, ce qui permet, par contrecoup, de discréditer ceux qui s'y opposent !... Habile !... Bien joué !...

Quelques rappels.-

Il n'y a pas que les Français qui ont la mémoire courte, comme l'avait dit le Maréchal Pétain ! Aussi, il faut la rafraîchir quand c'est nécessaire. Monseigneur avait posé des conditions à l'ouverture de négociations avec Rome :

« (...) C'est moi qui poserai les conditions, avait-il écrit. (...) « Je poserai la question **au plan doctrinal**. Est-ce que vous êtes d'accord avec les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédés ? » Et il en citait quelques unes de Pie IX, Léon XIII, Pie X, Pie XI, Pie XII. Il poursuivait : « Est-ce que vous êtes en pleine communion avec ces papes et avec leurs affirmations ? Est-ce que vous acceptez encore le serment antimoderniste ? Est-ce que vous êtes pour le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ ? Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs il est inutile de parler. Tant que vous n'aurez pas réformé le Concile en considération de la doctrine de ces papes qui vous ont précédés, il n'y a pas de dialogue possible. C'est inutile. » (Fideliter n° 66 – septembre octobre 1988 – p. 12-14)

J'ai bien souvent rappelé ces conditions... Comme j'ai bien souvent fait part – avec d'autres solides combattants – des craintes que m'inspiraient les ouvrages et les chroniques de l'abbé Célier... C'est, sans doute, ce que le RP Antoine (ofm) appelait des « *calomnies graves et des informations fausses* » ? (in « La porte latine » 18 juillet 2009) Aussi les révélations de l'abbé Aulagnier viennent-elles heureusement justifier mes craintes !... Hélas !

Il faut aussi se souvenir de la formidable campagne médiatique qui a été faite pour « *Benoît XVI et les traditionalistes* » de l'abbé Célier, et des approbations quasi unanimes qui l'accompagnèrent : « **Ces jours-ci vient d'arriver votre livre Benoît XVI. Merci pour ce chef-d'œuvre qui, semble-t-il est très personnel !** » (Abbé Niklaus Pfluger, 1^{er} Assistant de la FSSP X – « La porte latine – 30 mai 2007) « **C'est avec le plus grand intérêt que j'ai lu votre dernier ouvrage en collaboration avec Monsieur Olivier Pichon (...)** » (Abbé Alain-Marc Nély, 2^{ème} Assistant de la FSSP X – d°) Et les conférences-ventes de livres se succédaient à un rythme soutenu ! Des tracts étaient disposés, bien en vue, à la porte des chapelles... Peu à peu, insidieusement, un climat favorable au ralliement fut créé puis méthodiquement entretenu, car, bien entendu... l'auteur « *dédiaçait* » son livre (s'il était acheté !) à l'issue des conférences ! Après le dangereux « *Dieu mortel* », critiqué par les Dominicains d'Avrillé (et bien d'autres), « *La paille et le sycamore* », niant les infiltrations gnostiques (pourtant dénoncées par Mgr Lefebvre), les moins perspicaces et les moins formés de nos fidèles furent bien vite gagnés à la cause !... L'abbé Célier avait acquis une notoriété incontestable ...

Des réactions.-

Il y eut pourtant des réactions. Mais elles furent rapidement étouffées dans l'œuf en raison de l'emprise de l'abbé. C'est ainsi qu'à la sortie de son livre « *La paille et le sycamore* », par exemple, un abbé écrivit dans son bulletin paroissial : « **Tout récemment un méchant petit livre vient de paraître sur le thème de la Gnose, rempli de calomnies odieuses sur des personnes tout à fait estimables. Ceux qui, clercs ou laïcs, ont un peu étudié la question, savent qu'il s'agit d'une étape supplémentaire dans le travail de sape qui est mené depuis une dizaine d'années dans les milieux de la Tradition. (...) Dans ce domaine aussi, il est nécessaire d'être fidèle au combat de Mgr Lefebvre qui, à l'exemple de Léon XIII et de saint Pie X, invitait nos amis des Cahiers Barruel à arracher leur masque aux gnostiques infiltrés dans nos rangs. C'est donc la guerre, et cette guerre sera difficile** » (Bulletin d'octobre 2003). Cet abbé fut sévèrement réprimandé et rapidement sommé de rentrer dans le rang !... Depuis plus de dix ans, l'abbé Célier avait méthodiquement tissé sa toile !

Il n'y aura pas de « *Courrier* » la semaine prochaine.